

# Salle Apollinaire à La Seyne : Marcel Pagnol "enfant d'Aubagne et de la Treille"

Lundi prochain, à 17 heures, salle Apollinaire, une conférence sera donnée par MM. Berni et Grimaud et qui traitera de l'homme et de l'œuvre. Pagnol, pour le public, pour les anthologies, c'est d'abord et surtout la célèbre trilogie « Marius, César, Fanny », un extraordinaire catalogue de figures, de « gueules » comme les aimait le théâtre ou le cinéma entre les années 20 et 30. Un cinéma surtout qui privilégiait les personnages « grands formats » et qui mieux que Pagnol dans le 7<sup>e</sup> art a été mieux servi avec des gens tels que Raimu, Charpin, Delmont, Fernandel, toute une liste de noms qui ont fini par se confondre avec un univers, celui de Marseille ou celui des petits villages de l'arrière-pays. L'œuvre de Pagnol incontestablement est grande et forte et l'on a trop tendance à oublier les livres, les nouvelles, les récits pour ne retenir que sa trilogie. Habile commerçant, il a su traduire son œuvre en langage filmique souvent novateur pour l'époque. On a parlé d'un néo-réalisme à la française à propos de certains films de Pagnol. Plus contestable l'adaptation d'œuvres autres que les siennes et notamment celles de Giono et l'on peut parler là de véritable détournement. Non pas qu'« Angèle », « Regain » ou « La femme du boulanger » soient de mauvais films, ils possèdent leur dynamique propre et c'est une dynamique « pagnolesque » mais pas autre chose.

Le pays, les gens, « l'air » de Giono ont disparu au profit d'un univers beaucoup plus limité, plus restreint qui est celui de Pagnol.

Inévitablement s'opèrent des parallèles entre les deux grands écrivains sudistes qui, chacun à leur manière, ont su « recréer » un pays ou plutôt les composantes d'un pays. La Marseille grouillante de Pagnol qui s'oppose au



haut-pays désertique de Giono. La vérité ? Il n'y a peut-être pas de vérité, l'artiste, le créateur se doit parfois « d'inventer » un lieu, pourquoi pas ? L'ennui avec Pagnol c'est que son interprétation a tellement marqué qu'elle a fini par déteindre sur une réalité pourtant bien différente. Le Méridional, hableur, buveur de pastis, joueur de boules, c'est un peu à Pagnol que nous le devons. C'est oublier un peu vite du reste la gravité, la profondeur de ses personnages. Pour en savoir plus, rendez-vous lundi à la salle Guillaume-Apollinaire.